

Le Mot du Président

Je suis très heureux de prendre les fonctions de président de l'APLIUT. Heureux dans le sens où la confiance que m'accordent les membres de l'APLIUT me remplit de bonheur, mais aussi heureux dans le sens où je me rends compte de la chance que j'ai de faire partie de cette association. Je voudrais donc remercier la présidente sortante, Marie-Annick Mattioli, ainsi que ses prédécesseurs, Mireille Hardy et Janet Atlan. J'ai eu la chance de connaître l'APLIUT dès mon arrivée dans mon IUT il y a neuf ans, et elle est devenue désormais un des vecteurs principaux dans mon métier, comme pour beaucoup d'entre nous.

Ensuite, je tiens aussi à remercier chaleureusement Jean-Marie et Martine Pouchain et l'équipe de l'IUT de Dijon pour l'organisation du XXXI^e congrès. Et déjà, le prochain congrès se profile à l'horizon : il aura lieu du 3 au 5 juin 2010 à l'IUT de Vannes sur le thème « les enseignants de langues, ingénieurs de projets ». Pour les deux années suivantes, les IUT de La Rochelle et de la Réunion ont proposé de nous accueillir.

Lors de l'Assemblée Générale à Dijon, le bureau a vu quelques renouvellements, entre autres un nouveau président, une nouvelle secrétaire et une nouvelle secrétaire adjointe. Quelques responsabilités sont encore à pourvoir au niveau des délégués, mais nous sommes dans une période charnière dans la démographie du corps des enseignants. Le départ à la retraite des membres de l'APLIUT qui sont présents et actifs depuis sa création, il y a plus de trente ans, laisse de la place pour la participation de nouveaux membres. Et si certains semblent réticents à occuper des fonctions au sein de notre association, c'est sûrement parce qu'ils ne se sentent pas capables d'assumer ces responsabilités avec autant de dévouement que leurs prédécesseurs. À Dijon, nous avons pourtant vu de nombreux nouveaux visages, et avec un peu d'encouragement, je suis confiant que ces personnes relèveront le défi !

Dans son dernier mot de la présidente, Marie-Annick Mattioli nous a rappelé les dangers que certaines décisions politiques pourraient représenter pour l'avenir des IUT : le système SYMPA, le décret de Valérie Pécresse sur le statut des enseignants-chercheurs, la mastérisation des concours de recrutement des professeurs, etc. Il est vrai que les mutations démographiques sont accompagnées de certains changements politiques. Nous vivons dans un monde en plein bouleversement et l'APLIUT continuera à suivre toute évolution de très près et à participer à tous les débats.

Mais le plus grand changement que nous vivons en ce moment est sans doute l'évolution, pour ne pas dire la révolution technologique. Le développement des outils technologiques représente une mine d'or pour les enseignants de langues, qui ont toujours été au premier plan lorsqu'il s'agit de l'utilisation de la technologie à des fins pédagogiques. Internet et le Web 2.0 facilitent la mutualisation de ressources et les échanges entre tous les acteurs dans l'enseignement, et ces échanges contribuent à la richesse des savoirs et savoir-faire de nous tous. Il ne faudrait pas, pourtant, que la création d'autant de réseaux « virtuels » vienne empiéter sur les échanges « réels » : la technologie facilite la communication, certes, mais ne remplacera jamais le contact humain. Le succès de nos congrès en est la preuve, ainsi que les réunions régionales de spécialités, les ateliers d'échanges d'idées pédagogiques, etc. Alors, tout en développant des projets de mutualisation au niveau des ressources pédagogiques et des recherches par le biais des outils technologiques (tels que la liste APLIUT Echanges, gérée par Sylvie Theuillon), il faut continuer à organiser de « vraies » rencontres. Les rencontres entre membres de l'APLIUT resteront essentielles à la vie de notre association, mais aussi des rencontres avec des personnes extérieures.

Je vous souhaite à tous et à toutes une très bonne rentrée et une très bonne année 2009-2010.

Dan FROST